

**2<sup>ème</sup> Dimanche du Temps Ordinaire (C)**  
**Messe Scouts Unitaires de France ( SUF)**

Chère mère Eglise, pourquoi nous servir une belle histoire de noces en plein hiver, un dimanche gris caillant de froid ? ( heureusement, seulement à l'extérieur de l'église, pas à l'intérieur ... )

Pourquoi ne pas attendre un dimanche de printemps resplendissant ?

Pas possible. Car c'est à Cana, à un mariage, que Jésus a réalisé son premier miracle, le commencement des signes. Et saint Jean ajoute : « *Il manifesta sa gloire.* »

Trois dimanches de suite nous avons eu des manifestations, pas des syndicats, mais de Jésus !

Dans la crèche, Jésus s'est manifesté comme la lumière du monde aux bergers et comme roi aux trois mages représentant tous les peuples.

A son baptême, c'est son Père et l'Esprit Saint qui ont révélé Jésus comme le Fils de Dieu. Aujourd'hui à Cana, Jésus se manifeste comme l'Époux !

Tout au long de l'Ancien Testament la relation entre Dieu et son Peuple est comparée à une relation nuptiale : Dieu Époux qui s'est uni en alliance avec l'épouse, son Peuple. Une alliance à laquelle Dieu reste toujours fidèle malgré les adultères récidivants de son épouse et les infidélités récurrentes de son peuple.

Le prophète Isaïe personnifie cette relation de manière très belle dans la première lecture où Dieu parle à son Peuple : « *Cette terre se nommera « L'Épousée ». Comme un jeune homme épouse une vierge, ton Bâtitteur t'épousera. Comme la jeune mariée fait la joie de son mari, tu seras la joie de ton Dieu.* »

Jésus se révèle comme cet Époux qui s'unira dans une alliance nouvelle et éternelle avec le nouveau Peuple de Dieu, c'est-à-dire son Eglise, peuple universel, son Epouse. Et dans la vie spirituelle nous pouvons mettre à la place de l'Eglise notre propre cœur, notre âme, comme épouse du Christ. Jésus est resté fidèle jusqu'au bout en donnant sa vie. Et nous, comme le Peuple d'Israël, nous sommes l'épouse infidèle encore et encore : adultère, ingrate, prétentieuse vis-à-vis de notre Dieu Amour.

Retournons à ce mariage à Cana où les 12 apôtres font la fête. En tant que scouts, le souci de ne plus avoir de vin ne nous empêche pas de dormir. Mais si Jésus pouvait seulement transformer l'air en eau potable ! Ne plus avoir d'eau potable, ça oui, c'est un souci pendant les camps. Les soirs où après avoir réussi à allumer un bon feu, après que le riz se soit enfin mis à cuire, après que les chefs aient donné le signal de pouvoir manger, on arrive presque à minuit pour faire la vaisselle et brosser nos dents et on entend la voix de la Vierge Marie qui dit « *ces scouts n'ont plus d'eau ...* » Allez-y en route, dans le noir sur des claquettes vers la source ou vers le robinet, épaules et bras bien chargés de bidons ...

« *Ah, si tu veux faire mon bonheur, scout, donne-moi ton cœur : 1 bidon d'eau, 2 bidons d'eau, 3 bidons d'eau ... 10 bidons d'eau ...* »

Ah, si à ce moment Jésus pouvait seulement transformer l'air de ces bidons vides en eau !

Mais à Cana c'est de l'eau que Jésus a transformé en vin. Pas mal du tout. De plus, ils étaient tous majeurs, sauf Jean qui décrit le miracle, pas de louveteaux, ni de Jeannettes présentes.

La Vierge Marie, avec son intuition de femme, s'est rendu compte de la détresse derrière les coulisses de la fête de mariage, derrière les masques des beaux sourires tendus et superficiels des serveuses et du traiteur. Elle a confié la détresse des mariés à son Fils Jésus plein de confiance : « *Faites ce qu'il vous dira !* » Marie a intercédé comme elle le fait pour chacun de nous et pour chaque couple marié. Elle a empêché une grande débâcle et elle a sauvé les mariés d'un blâme et d'une honte pour la vie.

Oui, c'est à Cana que Jésus a élevé le mariage, l'union naturelle entre un homme et une femme, au niveau de sacrement, signe visible d'une grâce invisible. Le Christ se rend présent de manière invisible comme l'assurance d'amour dans l'union visible, l'alliance fidèle entre l'homme et la femme. Jésus comme un bidon plein d'amour.

Changer de l'eau en vin est un miracle spectaculaire mais très peu de personnes en ont été témoins sauf la Vierge Marie et les quelques serveurs qui ont reçu l'ordre de Jésus. Le sommelier et les jeunes mariés ne s'en sont pas rendu compte sur le moment mais seulement après la fête quand Jésus était déjà parti. La discrétion et l'humilité de Jésus et de Marie. Faire le bien, pas pour être vu ou pour être reconnu mais seulement pour aider. Pureté d'intention !

Combien d'eau Jésus a-t-il déjà transformé en vin dans ta propre vie ? Quelques gouttes ou quelques litres ou des océans entiers ?

Combien de médiocrité ou de faiblesse, de témoignage de vie fade, l'Esprit Saint a-t-il déjà pu transformer en engagement et en mission pleine de feu et de confiance ?

A Cana, l'heure de Jésus n'était pas encore arrivée. L'heure de sa glorification, de sa mort et résurrection. Cette heure que nous revivons chaque dimanche à la Messe au moment où le prêtre invite : « *Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.* »

L'agneau de Dieu, l'Époux qui se donne à chacun de nous et qui continue à transformer le vin en son propre sang pour nous donner la vie éternelle.

Oui, au milieu de l'actualité hivernale, au milieu des temps gris et sombres et des relations glaciales et caillantes, nous avons besoin de la joie des noces. Nous avons besoin de mariages, de jeunes qui osent dire oui, qui osent se donner avec confiance, se promettre fidélité et transmettre la vie mettant leur confiance en Dieu.

A chacun de nous et au monde entier, la Vierge Marie ne se lasse pas de répéter sans cesse : « *Tout ce que mon Fils vous dira, faites-le !* »

Faisons-le. Pourquoi attendre ? Amen.